

quent les changements de temps aux habitants des campagnes. Si le matin, la lame de la faux reste sèche, bon signe; si elle prend l'humidité, en teinte de bleu et de rose, c'est de la pluie à courte échéance.

### Restauration des vieux arbres des vergers

Un verger déjà vieux, dont presque tous les arbres sont, malgré quelques soins, envahis par les branches gourmandes, tandis que les branches anciennes dépérissent, comment doit-il être traité pour le rajeunir, c'est-à-dire pour l'empêcher de mourir tout de suite?

J'ai vu quelque part qu'il faut, en pareil cas, éviter de couper toutes les branches; ce serait tuer presque infailliblement l'arbre. Vaut-il mieux les supprimer successivement en laissant se développer quelques-unes des brindilles gourmandes qui veulent s'emparer du pays, et dont quelques-unes, déjà anciennes, paraissent se disposer à se mettre à fruit et même quelques-unes portent déjà des fruits?

Presque tous nos arbres sont dans le même cas: vieux bois trop abondant et extrémités mourantes, avec ces brindilles qui, je crois, accélèrent la mort des branches fructifères.

Ce serait donc rendre un service très-important à un grand nombre de propriétaires de vergers, motif pour lequel je me décide à vous prier, de nous aider de vos connaissances spéciales.

Car nous pouvons très-bien savoir un peu cultiver les pommes de terre sans être très-fort au gouvernement d'un verger. Je ne sais pas trouver dans le cours de M. Verlot le remède que je cherche.—LEON ROUSSET.

Faisons, pour un moment, abstraction de l'espèce végétale; supposons qu'il s'agisse d'animaux souffrants et déjà âgés, qu'il faut ramener à la santé. Je répondrai: si vos animaux sont arrivés au terme extrême de leur existence; s'ils sont atteints de maladies chroniques; s'ils ont quelque organe essentiel attaqué, il ne nous reste pas d'espoir de les sauver; si, au contraire, leur état maladif provient d'une nourriture insuffisante, d'un vice de régime, d'un défaut de soins, nous arriverons à les remettre et à prolonger leur existence.

Ainsi en sera-t-il de vos arbres: eux aussi peuvent être arrivés à la caducité naturelle; eux aussi peuvent avoir des maladies organiques: comme aussi ils peuvent languir faute de nourriture et de traitements convenables. C'est donc le premier point qu'il s'agit d'établir.

Si j'arrivais avec des formules toutes faites, distribuant une panacée universelle, propre à guérir partout et toujours, c'est bien alors que M. Roussel aurait le droit de m'accuser d'être trop absolu.

Donc, pour nous assurer que nos efforts ne seront pas vains, nous visiterons avec soin nos arbres: après avoir constaté l'état extérieur, nous fouillerons encore au pied pour vérifier l'état des racines. Sont-elles encore saines et bien portantes? nous pourrions entreprendre un traitement avec chance de succès.

Pour l'aspect extérieur, les arbres dont parle M. Roussel me paraissent dans de bonnes conditions, puisqu'ils ont encore assez de vigueur pour pousser de forte gourmandes; j'ajouterai même que cela suppose de bonnes racines.

Pour les restaurer, nous commencerons par leur fournir une nourriture substantielle, soit par des fumiers bien décomposés et enterrés, si le terrain est soumis au labour, soit par une fumure générale en couverture, si les arbres sont plantés dans une prairie; les herbages en profiteront et les racines aussi. Un piochage dans un faible rayon autour du tronc serait complètement inutile, car les racines qui puisent la nourriture sont bien loin de là.

Puis, pour concentrer les sucs nourriciers, nous nous occuperons de la tête de l'arbre: l'intérieur sera évidé de façon à donner accès à l'air et à la lumière; toutes les branches inutiles ou épuisées seront retranchées; les autres seront rapprochées plus ou moins, selon la vigueur de l'arbre; nous utiliserons autant que nous le pourrions les branches gourmandes bien placées; elles seront taillées plus ou moins court, selon leur position plus ou moins verticale; elles ne tarderont pas à se mettre à fruit.

Nous ne perdrons pas de vue que l'arbre puise dans l'atmosphère comme dans le sol; qu'il aspire par ses feuilles comme par

ses racines. Notre rapprochement, par conséquent, ne sera jamais trop stricte, et nous ménagerons avec soin toutes les brindilles qui se trouveront au-dessous. Il ne faut pas exposer notre arbre à périr d'apoplexie.

Dans une pareille opération, la forme est secondaire; cependant, nous la maintiendrons régulière autant que faire se pourra; celle en vase est généralement la plus convenable.

Un lendemain de pluie, nous tâcherons soigneusement, avec le dos d'une grosse serpe et même avec le tranchant, si cela devient nécessaire, le tronc et les branches conservées, de façon à enlever, non-seulement les mousses et les lichens, mais encore toutes les vieilles écorces. Nous détruirons ainsi beaucoup d'insectes et de larves, tout en favorisant la transpiration de l'arbre, et, par conséquent, son accroissement.

Si, à ces prescriptions, vous ajoutez dans le courant de l'année un copieux arrosement étendu du purin, vous aurez épuisé toutes les recettes que je puis vous donner.—*Sud-Est.*

### Emploi du sel pour l'engraisement des volailles

L'emploi du sel dans l'engraisement des volailles, tout particulièrement des oies et des canards donne les meilleurs résultats. Il ne faudrait pas cependant que la quantité de ce condiment fût trop considérable, elle doit se trouver à peu près dans les mêmes proportions que pour les aliments de l'homme. Lorsque les canards sont engraisés avec du maïs cuit dans l'eau, ce qui arrive le plus souvent, on ajoute à cette eau la quantité de sel voulue. Comme on administre le maïs cru aux oies, il suffit de jeter le sel dans l'eau qu'on leur donne à boire, pendant qu'on les gorge, l'eau de ces animaux lors des repas n'a pas besoin d'être salée. Dans tous les cas, l'emploi du sel doit être modéré. Le sel rend l'engraisement plus rapide, il produit plus de chair et plus de graisse avec la même quantité d'aliments, il donne à la viande plus de poids et plus de fermeté, plus de finesse. Il est certain que tous les animaux aiment le sel. Les aliments salés se digèrent mieux et s'assimulent mieux, les animaux s'entendent mieux, jouissent d'une meilleure santé et sont exempts d'une foule de maladies. A un bœuf de travail ou à une vache, on donne 2 onces de sel par jour; à un bœuf à l'engrais, 2½ onces à 4 onces; à un porc d'engrais, 1 once à 2 onces; à un cheval, 1 once; pour 100 moutons, 4 à 6 onces et le double à l'engraisement.

### Petite Chronique

— A l'assemblée générale annuelle de la société d'Agriculture du comté de Rouville les MM. suivants furent élus officiers et directeurs pour l'année courante:

Président, Solime Bertrand; vice-président, Richard Standish; Secrétaire-Trésorier, J. U. Messier; directeurs Philippe Johnson, pour St. Mathias; Moïse Bessette, pour St. Hilaire; J. Bte Jourdain, pour St. Jean Baptiste; Joseph Fontaine, pour St. Césaire; Onias Crossfield, pour St. Paul; Chs. Gauvin, pour l'Ange Gardien; Frs. Osting, pour Ste. Angèle; Frs. Girard, pour Ste. Marie; Richard Daigneau, pour Richelieu.

*Irrognerie.*—Deux jeunes garçons partaient un dimanche soir d'Inverness, où ils résident, pour aller fêter à une couple de milles du village. Ils se mirent dans un état de boisson qu'on devine facilement, et, après la villée, entreprirent de s'en retourner à pieds; mais il devaient payer cher cette folie. Rendus à mi-chemin, l'un deux s'affaissa et eut une main gelée entièrement. L'amputation est jugée nécessaire, et si toute-fois il y échappe, il sera du moins retenu à la maison une grande partie de l'hiver. Quelle expiation pour le malheureux buveur et quel exemple pour ceux qui seraient tentés de l'imiter.

— L'Honorable Maître Général des Postes a lancé le 8 courant la circulaire suivante à propos de la nouvelle reciprocalité postale entre le Canada et les Etats-Unis. Une convention postale pour le règlement du tarif postal entre le Canada et les Etats-Unis, lequel a déjà eu un effet partiel pour les papiers-nouveaux des bureaux de publication, entrera en pleine opération à partir du 1er Fevrier 1875.

1o. A et après cette date, le taux du poste du Canada pour la matière de maille de toutes sortes, excepté pour les paquets ca-